

- LES FIGURES DE STYLE - 1/4

La figure de style est un procédé qui consiste à exprimer une idée et à l'enrichir au-delà de la simple communication du message. Voici les principales figures de style, classées en fonction de leur objectif.

I. Les figures de répétition / d'insistance :

Ces figures de style reposent sur la répétition d'un mot ou d'une structure de phrase, afin de mettre en valeur une idée (celle qui est répétée) :

- ♥ **L'ANAPHORE** : répétition d'un mot ou d'un groupe de mots en début de phrase, de vers ou de proposition : « **Rome**, l'unique objet de mon ressentiment ! / **Rome**, à qui vient ton bras d'immoler mon amant ! / **Rome** qui t'a vu naître, et que ton cœur adore ! » (Racine, *Horace*)
- ♥ **L'ÉPIPHORE** : répétition d'un mot ou d'un groupe de mots en fin de phrase, ex : « Musique de l'eau/ Attirance de l'eau » (courant en poésie)
- ♥ **LA RÉPÉTITION** : un même mot est répété plusieurs fois dans le texte, mais les mots répétés sont séparés dans la phrase ou dans le texte : « La terre était **grise**, le blé était **gris**, le ciel était **gris** » (Giono)
- ♥ **LE PARALLÉLISME** : consiste à reprendre la même construction de phrase (syntaxique) ou le même rythme en deux endroits d'un énoncé : « J'ai tendresse pour toi, j'ai passion pour elle » (Corneille).
- ♥ **LE CHIASME** : est un parallélisme qui dispose ses termes de manière croisée, selon le schéma AB/BA : « Ce n'est pas **l'Etat** qui appartient au **Prince**, c'est le **Prince** qui appartient à **l'Etat**. » (Diderot)
- ♥ **L'ACCUMULATION** : consiste à ajouter des termes de même nature et de même fonction (afin de produire un effet de quantité ou de variété) : « ils ont des pointes, des épines, des lames, des griffes, des ongles »
- ♥ **LA GRADATION** : consiste à accumuler des termes de même nature, dont l'intensité est croissante ou décroissante :
« Je me **meurs**, je suis **mort**, je suis **enterré** ! » (Molière) : **gradation ascendante** ; « Mme de Cambremer serait **ravie** (...), **heureuse** (...), **contente**. » (Marcel Proust) : **gradation descendante**

- LES FIGURES DE STYLE - 2/4

♥ **LA PRÉTÉRITION** : elle consiste à faire semblant de ne pas vouloir dire quelque chose alors qu'on est justement en train de le faire : « Je ne voudrais pas **me mêler de ce qui ne me regarde pas**, mais... » (cela permet d'attirer l'attention sur ce qui va suivre).

II. Les figures d'amplification / d'atténuation :

Les figures d'amplification consistent à accentuer la force ou la violence d'une idée ou d'un sentiment. Les figures d'atténuation servent à l'inverse à atténuer, à adoucir la dureté d'une réalité ou d'une émotion.

- ♥ **L'HYPERBOLE** : procédé qui consiste à exagérer une perception, un sentiment, en le grossissant à l'extrême, ex : « je **meurs** de faim »
- ♥ **LA LITOTE** : procédé qui consiste à dire moins pour signifier plus. C'est une atténuation qui sert à amplifier une idée, ex : « je **ne** te **hais** point » (Corneille), ce qui signifie en fait « je t'aime avec passion ».
- ♥ **L'EUPHÉMISME** : procédé d'atténuation qui consiste à employer un mot ou une expression plus faible pour désigner une réalité plus dure, afin de l'adoucir, ex : « il nous a **quittés** » au lieu de « il est mort ».

III. Les figures d'opposition :

Les figures d'opposition rapprochent des termes dont le sens est contraire. Le but est de créer un effet de contraste pour souligner la tension entre deux idées, deux personnages.

- ♥ **L'ANTITHÈSE** : rapproche deux éléments opposés au moyen d'une construction symétrique : « je **vis**, je **meurs** : je me **brûle** et me **noie** » (L. Labé)
≠ ≠
- ♥ **L'OXYMORE** : deux mots opposés sont juxtaposés ou coordonnés ; le but est de créer un effet inattendu, surprenant :
« Cette **obscur** **clarté** qui tombe des étoiles » (Corneille)

- LES FIGURES DE STYLE - 3/4

♥ **LE PARADOXE** : énoncé qui paraît contenir une contradiction. Le paradoxe est très efficace dans une argumentation, car il surprend et remet en cause les évidences. « On est quelquefois aussi **différent de soi-même** que des autres ». (La Rochefoucauld).

♥ **L'ATELAGE** : il rapproche deux compléments désignant un élément concret et un élément abstrait, ex : « Il admirait l'exaltation de son **âme** et les dentelles de sa **jupe**. » (Flaubert). Ici, le rapprochement de « l'âme » et de la « jupe » provoque un effet comique et illustre l'ironie flaubertienne.

IV. Les figures de substitution :

Ces figures consistent à remplacer un mot ou une idée par un autre mot ou une autre expression qui va apporter une nuance ou un effet inattendu.

♥ **LA MÉTONYMIE** : on remplace un mot par un autre terme avec lequel il entretient une relation logique (d'appartenance, d'origine, de contiguïté) :

ex : « **L'Elysée** a déclaré ce matin... » (le lieu est employé pour désigner l'activité qui s'y exerce (ici la présidence de la République))

ex : « boire un **verre** » (le contenu (liquide) est remplacé par le contenant)

ex : « il est sorti d'une **Peugeot** » (la marque remplace le nom de l'objet)

♥ **LA SYNECDOQUE** : est une forme de métonymie qui consiste à remplacer un mot par un autre terme avec lequel il entretient un rapport d'inclusion, ex : « il y a une **voile** à l'horizon » (une partie désigne ici un tout : la voile désigne le bateau).

♥ **LA PÉRIPHRASE** : on remplace un mot par une expression qui le définit, ex : « Le **pays du Soleil levant** » (= le Japon)

♥ **L'ANTIPHRASE** : figure phare de l'ironie, elle consiste à exprimer le contraire de ce que l'on veut dire, ex : « Que tu es intelligent ! »

- LES FIGURES DE STYLE - 4/4

V. Les figures d'équivalence :

Ces figures rapprochent deux termes en établissant entre eux une équivalence de sens.

♥ **LA COMPARAISON** : met en relation deux termes ayant un point commun (un comparé et un comparant) à l'aide d'un outil de comparaison (comme, tel que, ainsi que, semblable à, de même que...), ex : « La musique souvent me prend **comme une mer** » (Baudelaire).

♥ **LA MÉTAPHORE** : met en relation deux termes (un comparant et un comparé) mais sans outil de comparaison, ex : « L'amour n'est que le **roman du cœur** » (Beaumarchais).

♥ **LA PERSONNIFICATION** : est une métaphore qui accorde des caractéristiques humaines à un objet, à un animal ou à un être inanimé, ex : « **Venise** pour le bal **s'habille** » (Musset)

♥ **L'ANIMALISATION** : consiste à attribuer des caractéristiques animales à un être humain, ex : « les ménagères réunissaient leurs mioches pour **donner la pâtée**, comme des gardeurs d'**oies** assemblent leurs **bêtes** »

♥ **LA RÉIFICATION** : consiste à représenter un être vivant sous la forme d'une chose, d'un objet : « Tes yeux sont la **citerne** où boivent mes ennuis »

♥ **L'ALLÉGORIE** : proche de la personnification, elle consiste à représenter une idée abstraite sous forme concrète, ex : la mort représentée sous les traits d'un squelette armé d'une faux ; la femme brandissant le drapeau dans le tableau de Delacroix, *La Liberté guidant le peuple*.

♥ **LA PROSOPOPÉE** : forme de personnification qui va jusqu'à donner la parole à des êtres inanimés, des concepts abstraits, ou à des morts, ex : « Et la **rivière** dit : « Je ne veux rien savoir, / Je coule pour moi seule et j'ignore les hommes » (Supervielle).